

L'APPEL DE L'AFRIQUE

Société des Missions Africaines

N°281
Juin 2020



**L' Afrique au cœur
de notre mission !**



P. Pierre Richaud, sma

Depuis le mois de mars, les Belges, les Français et la plupart des pays européens ont vécu des jours difficiles. Face au Covid-19 qui faisait peur, nous avons été obligés de subir un confinement inhabituel. L'économie en a souffert et beaucoup ont vécu difficilement cette période.

L'Afrique est en train de subir les attaques de cette maladie. C'est très variable d'un pays à l'autre. Dans ce numéro nous avons voulu vous donner quelques aperçus de la manière dont cela y est vécu. Nous ne sommes pas les seuls à peiner devant le confinement. Il aggrave la situation économique de ces pays.

Pour moi, c'est le dernier éditorial que je rédige pour notre revue. Mes supérieurs viennent de me demander d'aller à la rentrée prochaine compléter l'équipe des formateurs au grand séminaire sma de Lomé au Togo. Cette année, ils sont une trentaine de jeunes à suivre la formation.

C'est une nouvelle étape dans ma vie. Je n'ai encore jamais rempli une telle mission. C'est un nouveau défi que je vais essayer de relever. Je compte beaucoup sur l'aide de l'Esprit-Saint. Je compte aussi sur l'aide de votre prière.

Revue trimestrielle n°281 - Juin 2020 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Vincent Fuchs, sma, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07
tel : 04 78 58 45 70 **Rédacteur en chef :** Pierre Richaud **Crédits photos :** Médiathèque SMA

Commission communication et diffusion : Laure Jeannin, Katherine Sourty, François du Penhoat, Pierre Richaud, Paul Quillet

CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Laure Jeannin **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36,
www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 2^e trim. 2020

SOMMAIRE

03 La SMA au service de l'Afrique

- Covid-19 au Togo
- Covid-19 au Bénin
- P. Jean Chenevier

10 Poster à accrocher

12 Projet à soutenir Production piscicole au Bénin

17 La répartition de vos dons en 2019

18 Témoignage Sr Reine ALLAGBE

COVID-19 ET LA VIE QUOTIDIENNE

Le P. Silvano GALLI est curé de la paroisse de Kolowaré au Togo. Il nous raconte la vie de confinement chez lui. Comme ailleurs, ce n'est pas toujours facile.



Je dois aller à la banque pour récupérer quelques sous. Nous aussi, nous sommes confinés : plus de messes ni le dimanche ni en semaine. Donc plus de quêtes. Le dimanche il y avait deux quêtes : une pour la mission et une pour l'église. Depuis deux mois il n'y a plus aucune entrée. Il faut continuer à vivre et à assurer les frais fixes : les factures d'électricité, le jeune homme qui travaille à la mission, la cuisinière, la blanchisseuse. Devant l'entrée de la banque, il y a un bidon vert à pédales pour se laver les mains. Ensuite, nous nous alignons, assis sur des bancs. Le moment venu, ils nous appellent, et on entre.

A l'entrée du Centre de Santé de Kolowaré, on trouve le même dispositif. Chaque visiteur, ou malade, se lave les mains avant d'entrer.

Je suis accompagné d'Iroko, le gérant de la société « puits et forages ». Nous avons encore un forage prévu à Sanda.

Les fonds qui restent à la banque ne suffisent pas, mais compte tenu des temps extraordinaires, l'entreprise fera également le travail, avec une remise exceptionnelle, pratiquement à moitié prix.

A Kolowaré et à Sokodé, nous sommes tous sous contrôle : il paraît que l'épidémie, ici dans notre région, se serait propagée à partir du centre Rasta dans le village de Kuvon, à la périphérie de la ville. Ce centre serait un lieu d'initiation à un grand fétiche kabiè originaire de Soundina. A l'intérieur du centre, une série de maisons pour accueillir et héberger les initiés et les visiteurs. Le centre est très connu, même à l'étranger, et est dirigé par un sage Kotokoli, grand maître du fétiche, Naba Lamoussa Bassirou.

Récemment, une réunion a rassemblé une quinzaine des personnes dont certains étrangers, infectés par le virus, testés et transférés à Lomé. D'autres invités ont été

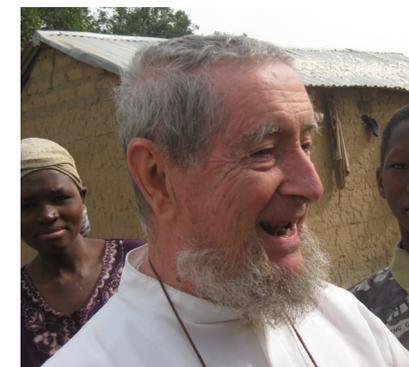


TOGO

Qu'est-ce qui ralentit le Covid-19 en Afrique ?

Pour des raisons qui ne sont donc pas tout à fait claires à ce jour, la maladie semble évoluer plus lentement dans la zone sub-saharienne que prévu. On pourrait évoquer des facteurs climatiques et hygro-thermiques, l'éventuelle immunité croisée liée au paludisme, l'usage de plus en plus large de la Chloroquine + Azithromycine, en l'absence d'autres traitements, une plus faible densité de population, un plus faible niveau de pollution, ou encore la grande jeunesse de la population, qui joue sans doute un rôle très important dans les expressions cliniques de la maladie (pour exemple, au Togo, les plus de 65 ans représentent seulement 3% de la population).

Si l'extrême prudence et le suivi le plus rigoureux sont toujours de mise, il semble tout de même, après plus de 7 semaines de suivi, qu'il n'y aura pas l'explosion « exponentielle » observée sous d'autres latitudes.



P. Silvano GALLI, sma



Distribution de masques

Les gens vivent de leur travail. S'ils ne vont pas aux champs, s'ils ne vont pas au marché, comment faire pour vivre ?

Mais ici, tout le monde est habitué à combattre pour survivre, à ne pas se décourager et même à côtoyer la mort, sans en être effrayé, et à faire face aux situations les plus tragiques avec un sourire.

P. Silvano Galli, sma



Cache-nez artisanal

Mais comment puis-je vivre avec cette somme et prendre soin de ma famille ? Si je ne travaille pas, je ne peux pas vivre. »

En guise de subvention, le gouvernement a promis une aide mensuelle à toutes les personnes confinées pour les trois prochains mois : 12 500 francs (20 €) pour les femmes et 10 500 pour les hommes. Pour recevoir la contribution, il faut présenter la carte d'électeur. Le crédit sera versé à travers le programme Tmoney directement sur le portable. Ceux qui n'ont pas de téléphone peuvent faire appel à des amis.

Des facilités sont aussi prévues pour ceux qui utilisent l'eau et l'électricité. L'eau devrait être gratuite ainsi que la tranche sociale de l'électricité.

« S'ils nous confinent, nous ne mourons peut-être pas de coronavirus, mais de faim, c'est sûr. » a commenté Zubeida.

Sensibilisation sur les règles d'hygiène

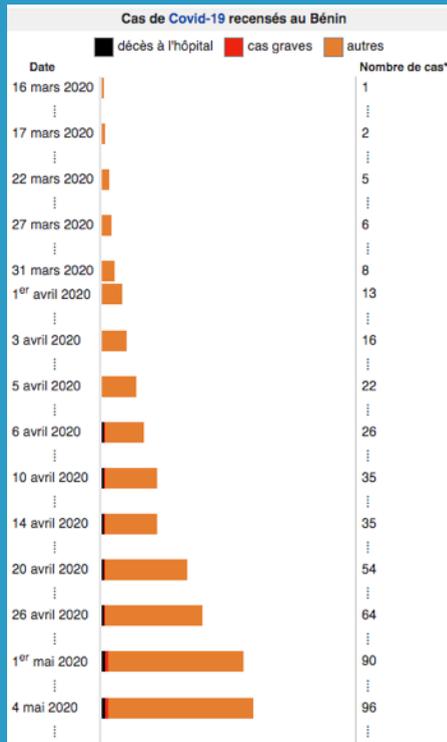
récupérés, testés et trouvés négatifs. Naba Lamoussa souhaite qu'avec la grâce de Dieu, que tous implorent, le coronavirus passera rapidement comme un mauvais vent avec zéro mort à Sokodé afin que chacun puisse reprendre ses activités dans le calme.

Des mesures strictes sont en vigueur dans la préfecture. En plus des mesures au niveau national (fermeture des écoles, universités, églises, mosquées, interdiction de tout type de réunion, masques obligatoires dans les lieux publics ...), nous avons ici un couvre-feu nocturne de 20 à 6 heures du matin.

Pour les personnes, le confinement est compliqué. À Sokodé, l'armée, sur ordre du gouvernement, avait interdit les taxis-motos. Les chauffeurs de taxi se sont révoltés, ils ont encerclé la police, qui a dû céder. Un chauffeur de taxi de Lomé commentait : « Ils ont dit qu'ils nous donneraient 20 000 francs (environ 30 €) par mois.



BÉNIN



Entrée de la paroisse de Parakou

COVID-19 VU D'UNE PAROISSE DE PARAKOU

Le P. Benoît Campion, membre associé sma, nous fait part de son expérience à partir de la paroisse de Parakou au Bénin où il travaille.

Comme partout dans le monde, nous vivons la grande crise sanitaire et sociale du Coronavirus.

Véhiculées par les réseaux sociaux, beaucoup de fausses nouvelles ont informé et désinformé dans tous les sens, comme par exemple : les Africains sont plus résistants ; avec la température élevée pas de place pour le Covid-19 en Afrique ; l'Occident veut réduire ou décimer la population d'Afrique (ils vont imposer des vaccins pour tuer, pour stériliser, pour mettre des puces de contrôle...). Elles ont entraîné une très grande peur, et beaucoup d'inquiétude.

Des propositions multiples de traitements possibles, pour renforcer

l'immunité circulent : l'ail, le citron, le gingembre, et toutes sortes de recettes, mais aussi la médecine traditionnelle et le grand débat autour de la nivaquine, la chloroquine...

Il semble impossible de laisser les personnes sans la perspective d'un traitement.

Heureusement au Bénin, il n'y a que quelques dizaines de cas et seulement quelques morts. Le paludisme et autres maladies continuent, eux, de faire de nombreux morts.

Le confinement est très difficile à mettre en place ; c'est seulement après trois semaines qu'on commence à voir apparaître des masques ou cache-nez, d'une grande variété de couleurs et de formes.

Avec la vie dans les quartiers et les habitudes de vie, le confinement à la maison est quasi impossible pour la grande majorité, surtout en ville.

L'information est difficile à transmettre et elle n'est pas toujours bien comprise.

Les difficultés sanitaires sont nombreuses : paludisme, sida, Ebola, et peu nombreux ceux qui ont accès à l'hôpital. Le manque d'organisation et d'approvisionnement aggrave la situation. Les tests de dépistage et les traitements classiques semblent n'être disponibles que pour des privilégiés.

Covid 19 en paroisse

Nous sommes passés des célébrations, avec de nombreuses fêtes, chants et animations, à plus rien ; donc des églises vides, plus de célébrations. C'est très déroutant et particulièrement difficile à vivre (surtout pour les paroissiens). D'ailleurs le silence et les épreuves font peur.

La grande peur c'est de ne pas pouvoir vivre les funérailles.

Cependant, une grande foi est exprimée, pour dire qu'avec Dieu nous serons toujours protégés, et c'est Lui qui va nous guérir.

Heureusement nous sommes une petite communauté de prêtres, nous pouvons prier ensemble et nous avons la messe. Les prêtres ont de très bonnes conditions



P. Benoît CAMPION



Échanges des paroissiens à la fin d'une messe

de vie, même si les limites sur la vie communautaire et spirituelle se révèlent. L'absence de quête et la grande diminution des dons créent une grande inquiétude. Malgré cela, on essaye de faire quelques travaux d'entretien avec des artisans de la paroisse qui, n'ayant plus de travail, sont disponibles.

Situation économique difficile

C'est pour tout le pays que la situation économique, qui était déjà au plus bas, devient catastrophique : effondrement des cours du coton qui est la principale matière première, mais aussi de la noix de cajou, et encore plus les nombreuses pertes d'emploi ; c'est quand la crise sanitaire sera passée, que nous verrons l'étendue des dégâts.

Bien évidemment, pour tout le monde, cela pose les questions de l'avenir de notre monde, car nous traversons une crise mondiale, sanitaire et économique.

Avant, la paroisse était très vivante

Ce temps de confinement devient pour moi un grand moment de retraite pour me

recentrer sur l'essentiel, le sens de la vie chrétienne et sur ma vie spirituelle.

Heureusement avant cette crise, mon expérience à Parakou a été intéressante. Sur la paroisse, nous avons vécu un grand dimanche de la Parole de Dieu avec bénédiction des bibles ; une session de formation de dix jours a mobilisé 1200 personnes. Puis une semaine de formation et de prière a conclu. Le thème était : Dieu le Père, et le père de famille à l'image de Saint Joseph pour encourager l'éducation aux vertus familiales et la prière en famille.

En plus de la vie en paroisse, j'ai une bonne insertion dans la vie du diocèse, avec l'Enfance Missionnaire, la pastorale des jeunes et la pastorale des familles.

Avec la SMA nous avons eu une ordination diaconale et aussi les funérailles d'un prêtre espagnol qui a été missionnaire toute sa vie au Bénin.

Tout cela me donne un bon réseau de vie fraternelle que je pourrai mieux vivre quand la pastorale reprendra.

P. Benoît Campion

LE PÈRE CHENEVIER EST DÉCÉDÉ

C'est un grand missionnaire qui nous a quittés le 6 mai à l'âge de 98 ans.

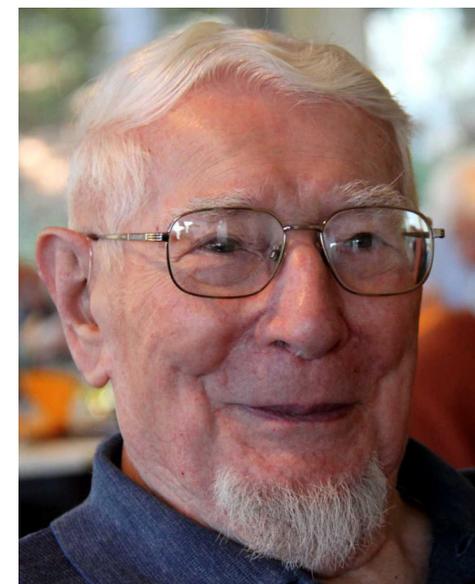
Originaire de la Drôme, jeune prêtre il part à Natitingou au Nord-Dahomey (pays qui deviendra Bénin). Après 12 ans comme vicaire, il va fonder la paroisse de Perma à 15 km de là. Tous ceux qui l'ont connu à cette époque gardent de lui un souvenir inoubliable. Le P. Augustin N'Dah, sma, l'a connu alors que lui-même était enfant à Perma. Il écrit :

« Le Père Chenevier avait vraiment un grand cœur. Serait-il peut-être aussi juste qu'il était même son cœur. Car on voyait souvent son cœur avant de voir son corps. Il avait tout ce qu'il fallait pour être un « être humain » et un missionnaire. »

Quelques années après avoir été promu chevalier de l'Ordre National du Dahomey, il est expulsé par les responsables de la révolution marxiste du pays. Il n'en connaîtra jamais le motif. C'est une grande épreuve dans sa vie. A son retour en France il écrit : « Avec l'expérience, on apprend vite qu'il n'y a pas d'apostolat vrai et fécond sans souffrance.

Je rentre en France avec un moral de fer et une foi d'acier. »

Après différents ennuis de santé, il est nommé à la maison de retraite de



Montferrier. Pendant 38 ans, il se met au service des missionnaires âgés et leur apporte toute sa bonne humeur.

Tous ceux qui l'ont connu n'oublient pas les contacts qu'ils ont eus avec lui au moment où ils étaient accueillis dans la maison sma de Montferrier. Ils n'oublient pas non plus la qualité de ses services et sa gentillesse.

A sa mémoire, je voudrais joindre celle d'une autre grande missionnaire. A 96 ans, Sr Benoît, nda, est décédée le 1er avril à Montferrier après avoir rendu de très très nombreux services aux missionnaires du Bénin.

A l'un comme à l'autre nous n'avons pu leur faire que des obsèques bien sobres au vu du travail qu'ils ont fait. Mais la meilleure récompense est celle que le Seigneur leur donne aujourd'hui.

P. Pierre Richaud, sma



BÉNIN



Au Bénin, le poisson occupe une place déterminante dans la fourniture de protéines animales. La demande nationale est de 113.000 tonnes par an, d'après les estimations de la Direction des Pêches du Bénin (DP) en 2012. Cette demande est en effet supérieure à la production moyenne annuelle estimée à 41.000 tonnes. En conséquence, le Bénin importe par an environ 2/3 de ses besoins de consommation en poissons. La pêche continentale représente la principale source de la production halieutique. Plus de 80% de la production moyenne annuelle estimée proviennent des eaux saumâtres des lagunes. Cependant, depuis une dizaine d'années, la pêche connaît une régression du potentiel des stocks halieutiques du fait de la surexploitation des plans d'eau intérieurs.

Du coup, la pisciculture est un bon moyen pour suppléer la pêche continentale au Bénin.



P. Jolidon POUNIKA, sma

La population locale se charge de construire le château d'eau et de travailler bénévolement sur le chantier.

Le P. Pounika compte sur les lecteurs de l'Appel de l'Afrique pour financer la construction des bassins piscicoles et du démarrage (achat d'alevins) du projet.

Comme d'habitude, je compte sur votre générosité rassembler la somme de 5 000 € nécessaire pour réaliser ce projet.

Merci à tous.

P. Pierre Richaud, sma



Écailler les poissons

Nourrir les poissons du bassin

PROJET À SOUTENIR

Projet Ref. 2020-43

PRODUCTION PISCICOLE

Le P. POUNIKA Jolidon, sma, est originaire de Centrafrique. Il est responsable de la paroisse catholique de Ségbana au Bénin. Cette ville est très isolée au nord-est du Bénin, proche du Nigeria à l'est et du Niger au nord. La seule ressource de la région est l'agriculture.

Le P. Pounika a pour souci la consommation de poisson par la population. Segbana est loin de toute rivière conséquente qui pourrait l'approvisionner en poisson. Finalement, le circuit commercial fait venir du poisson congelé de Cotonou, au bord de la mer.

Le voyage est long d'une ville à l'autre (750 km). Et quand on connaît les conditions de transport, on peut parfois douter de la

qualité du poisson à son arrivée. Et cela n'est pas sans conséquences sur la santé des consommateurs. Sur le marché le produit est cher, et beaucoup de monde n'y a pas accès.

Le P. Pounika a vu ce problème et voudrait y apporter une petite solution.

Pourquoi ne pas faire de l'élevage de poisson sur place, plutôt que de le transporter dans des conditions difficiles.

C'est possible : On fait un château d'eau pour avoir une réserve d'eau. On construit des bassins pour accueillir les alevins puis les poissons. Et avec une mise de fonds on achète les alevins nécessaires.

Le bénéfice de cette activité est double :

- D'abord cette production locale permettra à beaucoup de pouvoir acheter du poisson frais de bonne qualité et à meilleur marché ;
- Cette activité pourra servir de formation à des jeunes qui, à leur tour, pourront devenir pisciculteurs.

MERCI

Dans le numéro de décembre de l'Appel de l'Afrique je lançais un appel pour qu'avec vous je puisse équiper des salles de classe de tables et de bancs en bon état et en nombre suffisant. C'est aujourd'hui mission accomplie.

Ce financement nous a permis de réaliser 280 chaises-tables pour nos jeunes apprenants, de fabriquer 5 bureaux de professeur et d'arranger certains anciens bancs et tables. Cela nous a permis d'offrir à nos élèves la possibilité d'être bien assis pour suivre les cours comme cela se doit en vue d'un bon résultat académique.

- Ils peuvent étudier dans de bonnes conditions ;

- Ils peuvent avoir le goût de l'éducation et des études ;

- Ils peuvent espérer avoir de bons résultats à la fin de l'année ;

Ainsi nos objectifs ont été atteints. Par ma voix, les parents d'élèves, les enseignants et tous les élèves de l'école catholique Saint Paul de Sasstown vous disent un grand merci pour cette aide apportée.

Que le Seigneur vous bénisse au centuple.

P. Cyrille Houénou

Malgré la pandémie actuelle, nous avons rassemblé **1320 €** pour l'aménagement d'un centre d'accueil en Egypte qui vous a été présenté dans le dernier numéro.



Jeunes élèves sur les chaises-tables neuves

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

Le prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu implique **uniquement un changement dans le mode de collecte de l'impôt.** Concrètement, les dons réalisés en 2020 ouvriront droit à une **réduction fiscale en 2021.**

J'envoie mon chèque à l'ordre de «Missions Africaines Partage» à :
Missions Africaines Partage
150 Cours Gambetta
69361 Cedex 7

Je fais un don de 100€ en 2020 à la SMA, je bénéficierai d'une réduction de 66€ sur mon impôt sur le revenu de 2021.

ou je fais un don en ligne sur : missions-africaines.net

Nom, Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
E-Mail :
Téléphone :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines



Pour toutes questions : missionsafricpartage@gmail.com / 04 78 61 60 65

Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

Confrères sma et parents

- P. Roger Le Roch (Brest)
- P. Jean Chenevier (Montferrier)
- P. Dario Falcone (Italie)
- P. Terry Gunn, P. Michael Morgan-Evans, P. James O'Shey, P. John McCormack, P. Dan O'Brien, P. Brendan Dunning, P. John Clancy, P. Seán Kilbane (Irlande)
- P. Robert Obro (Nigeria)
- P. Brian Katunansa (Zambie)
- Papa du P. Vincent Fuchs
- Maman du P. Anthony Didongo
- Une sœur du P. Michel Girardeau

Soeurs mcsc

- Sr Gabriel Albert (06 -Menton)

Soeurs nda

- Sr Marie-Thérèse Bolé Richard, Sr Marthe Marie Krauss, Sr Marie Edouard (68-Colmar)
- Sr Benoît (Thérèse Henquenet) (34-Montferrier)
- Sr Madeleine Ligier de Laprade, Sr Bathilde (44-Haute-Goulaine)

Amis et bienfaiteurs

- P. René Luneau (75-Paris)

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

40 € 60 € 80 € 150 € Autre :

Je participe au projet (Réf :) Montant :

Je désire recevoir un reçu fiscal : OUI NON

Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :

Je demande des messes à mes intentions :

Total :

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

Des nouvelles de Luigi !

Père Pier Luigi Maccalli est en vie.
Pour le prouver une vidéo de seulement
24 secondes qui aurait été filmée
dans le nord du Mali le 24 mars 2019.

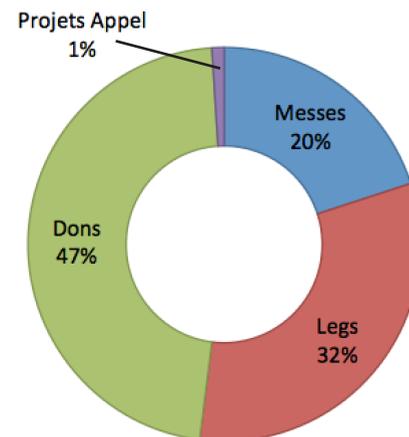
C'est une grande joie pour nous !

Mais le chemin vers la libération est encore long.
Continuons à prier.

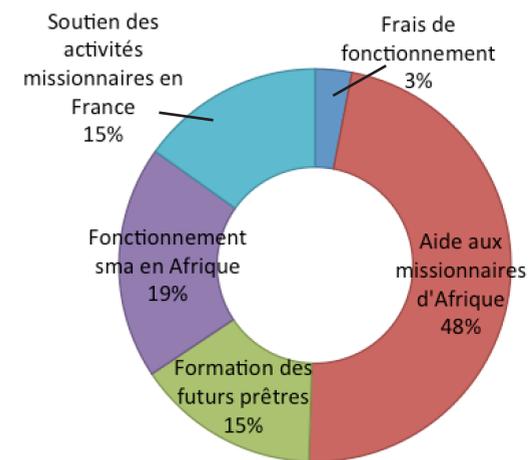


RÉPARTITION DES DONS

Entrées 2019



Sorties 2019



MERCI POUR VOS DONS !

Je suis heureux de partager avec vous sur ce que sont devenus vos dons de 2019. Pour les recettes je fais deux constatations : elles ont évolué par rapport à l'année précédente, pas tellement dans le total, mais surtout dans la répartition. Les legs passent de 50 % à 32 %. C'est normal, car c'est une recette qui naturellement est très irrégulière. Mais ce qui a augmenté ce sont vos dons par chèques ou par internet. **C'est une heureuse surprise pour nous et nous vous la devons.**

Pour les dépenses, d'une année à l'autre c'est très stable. Cela signifie que la gestion en Europe et en Afrique est saine. Je me réjouis de voir que l'Afrique, sous différentes formes, est la grande bénéficiaire de tous vos efforts.

En 2019, vous avez été 3450 à poser une signature au bas d'un chèque avant de nous l'envoyer. Une fois par an, nous nous permettons d'envoyer un mot à ceux qui auraient oublié de participer.

C'est tout cet ensemble qui permet d'annoncer Jésus-Christ en Afrique et d'assurer en même temps toute la logistique matérielle indispensable.

Je vous redis : merci pour vos dons !

P. Pierre Richaud, sma

LUTTER POUR SE PRÉSERVER DU VIRUS

Sr Reine Allagbé est membre de la congrégation des Oblates Catéchistes Petites Servantes des Pauvres (O.C.P.S.P.). Au sein de l'association animée par sa congrégation, elle agit pour sensibiliser à la lutte contre le coronavirus. Elle nous donne aussi quelques aspects concrets des conséquences de la pandémie.

Ici les églises sont fermées, tout est aussi au ralenti, et nous assistons à la banalisation dans laquelle vivent nos populations par rapport à l'existence d'un virus qui peut les tuer. Nous étions obligés avec l'aide du personnel de la structure chargée de la coordination des œuvres sociales de l'institut (SSPH/OCPSP) d'aller dans les lieux publics et dans les marchés pour la sensibilisation de la population dans le cordon sanitaire (Cotonou, Ouidah, Calavi, Allada, So-Ava So-Tchanhoue, Adjarra, Aguégué, Porto-Novo) à des

gestes barrières au coronavirus (lavage des mains, port des cache-nez et la distanciation). Pour mener cette action, nous nous sommes associés à la structure de l'État qui s'occupe de la gestion des risques et catastrophes au Bénin. Cela n'a pas été du tout facile.

Les centres d'accueil n'ont pas de subventions des partenaires au cours de ce trimestre et il faut courir de droite à gauche pour nourrir les 518 enfants qui sont dans nos 18 centres d'accueil des enfants vulnérables et orphelins.

A cause du cordon sanitaire imposé par le gouvernement, les mouvements sont réduits sur l'étendue du territoire.

Comme le disent ironiquement les gens ici, c'est le virus de la faim qui va encore tuer les pauvres gens de notre société.



Sensibilisation aux règles d'hygiène



Soeur Reine en action de sensibilisation

C'est pourquoi l'État ne peut pas fermer les lieux publics et les marchés pour permettre aux gens d'avoir le minimum.

Malgré cela, nous ressentons déjà les conséquences économiques de cette pandémie. Nous prions l'Éternel de venir à notre aide.

Sr Reine ALLAGBE, ocpsp

Les soeurs OCPSP au Bénin



La congrégation des sœurs Oblates Catéchistes Petites Servantes des Pauvres (O.C.P.S.P) est née au Bénin par l'action conjointe du P. Barril, sma, et de plusieurs jeunes filles conduites par Élisabeth NOBRE, béninoise, native de Ouidah. C'était en 1914. La première congrégation béninoise naissait ainsi.

Aujourd'hui la congrégation compte 320 membres. Elle s'investit dans l'éducation scolaire, l'accueil et la protection des orphelins, la promotion féminine, le soin des malades dans les centres de santé et un centre du traitement anti-lèpre, l'inclusion des personnes handicapées. Les sœurs sont très présentes dans les activités paroissiales, la coordination de la catéchèse et la formation des catéchistes.

Aujourd'hui on trouve des sœurs OCPSP au Bénin, au Nigeria, au Niger, au Maroc, en Italie et en Colombie.



Sr. Reine ALLAGBE, ocpsp

LA POULE EN PROCÈS - CONTE BÉNINOIS

Les animaux et les hommes
vivaient en paix.

Seule, la poule maudissait son
sort. **Elle fit appel à Dieu.**

A l'audience, elle suppliait : Toi,
le Chef d'en-haut, tu vois tout, tu
connais notre vie. Une poignée
de grains jetés à terre, c'est notre
nourriture. Notre chambre, un
réduit minable.

Quand l'étranger arrive, nos
maîtres immolent un de nos
compagnons et le mangent.

Horreur et misère.

Regarde le chien, notre voisin.

Une chambre pour lui seul.

La nourriture préparée dans un
plat. Un châtelain.

Très bien, dit l'Éternel. Cela
demande réflexion. J'ai un
emploi du temps surchargé. En
attendant, voici une chambre
avec tout.

Dans deux jours, on en reparlera.

La poule apprécie l'accueil.

Jamais rien vu de pareil.

Nourriture et boisson à gogo ! Le
bonheur ! Elle battait des ailes,
picorait et grattait avec frénésie.

Crottes et graines jonchaient le
sol, elle se pavanait et jubilait de
plaisir.

L'Éternel entra alors et jeta un
coup d'œil pour l'état des lieux.

A peine, hocha-t-il la tête. « Je
t'écoute, dame Poule. » Silence
et honte répondirent. Qu'aurait-
elle pu demander ? Elle préféra
s'éclipser le plus discrètement
possible.

Un conseil : **Apprécie les dons
reçus de Dieu pour mener une
vie digne et heureuse.**



Société des Missions Africaines

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :

smacomlyon@missions-africaines.org

www.missions-africaines.net

www.smainternational.info